

**Ladoye-sur-Seille**  
**Oratoire des Granges de Ladoye**

**Fer FF1#2D - S(0/2)**  
**46.766473, 5.685511**

Un petit oratoire en pierre situé le long de la route du Belvédère, aux Granges de Ladoye, est surmonté d'une petite croix en fer forgé à pied unique surmonté d'un croisillon à structure bidimensionnelle réalisée en fer plat. Il pourrait dater de la 1<sup>ère</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### *L'oratoire proprement dit*



La base de données Mérimée du Ministère de la Culture mentionne deux oratoires sur la commune de Ladoye-sur-Seille datant de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'un est dédié à Ste- Foy (comme l'est l'église paroissiale) : selon A. Rousset (Dictionnaire), cet oratoire aurait été érigé au hameau du Chaumois-Boivin, près des moulins, le 5 mai 1855, par Thérèse Dalloz et Marie-Foy Ménétrier. Le second oratoire, très vraisemblablement celui des Granges (décrit comme situé "en écart" dans la base Mérimée), n'est pas mentionné par Rousset.

Le dossier DRAC-IA00015496 (Ministère de la Culture) ne contient que de maigres indications sur cet oratoire dont des descriptions enregistrées en 1930, par B. Pontefract. On trouve dans ce dossier deux photographies prises, il y a cinquante ans, en 1974, par Guy Forestier. On voit cet oratoire alors quasiment enfoui sous la végétation, avec sa croix en fer de "traviolle".



L'oratoire est en pierre de taille calcaire avec un toit en batière (à deux pans). La crête (ou faîte) du toit est un long bloc allongé sur l'avant duquel est fixée la croix. La façade est architecturée avec pilastres à moulures sur les bords et fronton à ouverture en arc de cercle. Le dessous du toit est également mouluré (doucine). On peut identifier une sorte de console (en très mauvais état) au sommet de l'arc de cercle.

L'oratoire est doté d'une porte en fer forgé à un seul ouvrant, d'un style typique des réalisations de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



Le pourtour de la porte est constitué d'un décor de remplissage en "pseudo-losanges" (en fait, deux fers longs multi-croisés), avec cercles dans les 4 angles. L'intérieur du cadre comporte un barreaudage à 6 fers ronds et petits anneaux étampés.



L'imposte s'inscrivant dans l'ouverture en arc de cercle est constituée d'une grille à motifs de ferronnerie à volutes, deux S et un C (tradition de la ferronnerie d'art).

### **La partie haute (croisillon) de la croix en fer forgé**



La comparaison des clichés de 1974 et 2024 fait ressortir quelques changements, au niveau de la base de la croix assez substantiellement modifiée.

On peut décrire cette croix comme ayant une structure 2D à duos de fers parallèles portée par un pied ou base 1D aujourd'hui.

Des consoles semblent étayer la croix en 1974 mais sont placées plus haut en 2024.

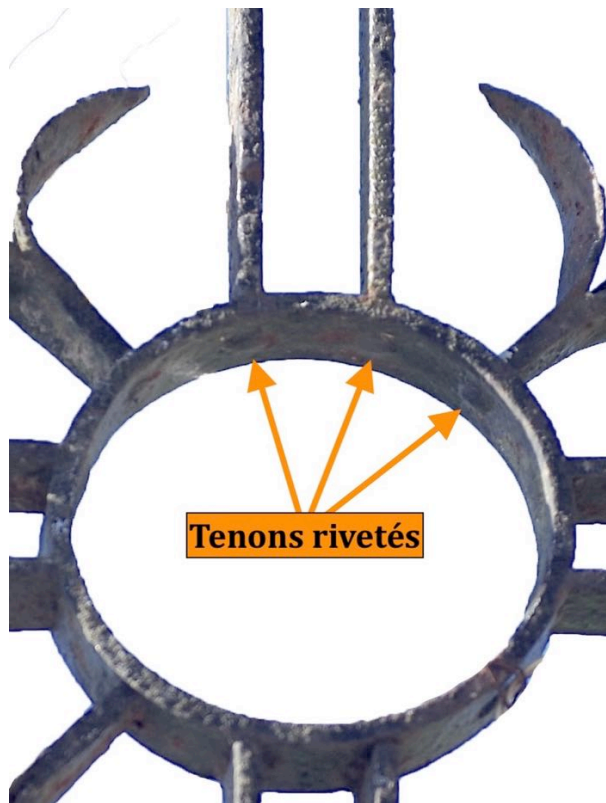
Quelques éléments de décor du croisillon ont disparu.



Avant d'étudier la base de la croix qui semble donc avoir été modifiée au cours du temps, intéressons nous d'abord à la partie haute de la croix, son pied ou fût et le croisillon sommital.

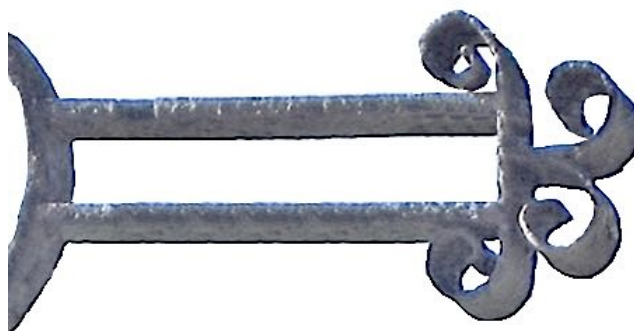


La croix est constituée de duos de larges fers plats rectilignes et parallèles, formant structure bidimensionnelle 2D. Ces fers plats structurels viennent se fixer sur un anneau central également en fer plat, et cela via des tenons rivetés (les fleurons d'angle sont aussi fixés ainsi).

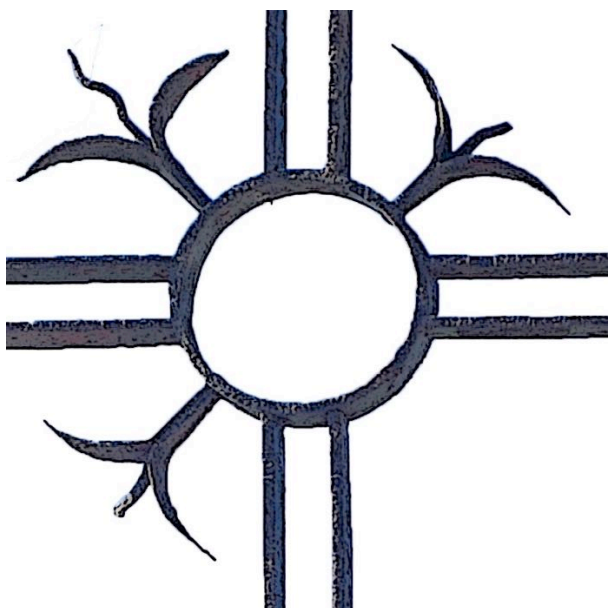


Aux extrémités des trois branches libres, les fers structurels parallèles viennent se fixer dans une platine terminale en fer très plat travaillée de façon à présenter deux volutes externes, retournées vers le centre de la croix. La fixation est de type à tenon riveté.

Une des trois branches a conservé son fleuron terminal. Constitué de deux fers plats, il présente deux volutes jaillissant à l'extérieur de la branche. L'assemblage est également à tenon riveté. Le cliché DRAC de 1974 témoigne déjà de la disparition de deux des trois fleurons.



L'anneau central du centre de la croisée des branches du croisillon renvoie à la symbolique du "Divin". Des fleurons sont placés dans les diagonales des angles (l'un est manquant et l'était déjà en 1974). Ces fleurons sont réalisés à partir d'un fer plat tranché et découpé pour former les deux feuilles du fleuron ainsi que la graine centrale ondulante.

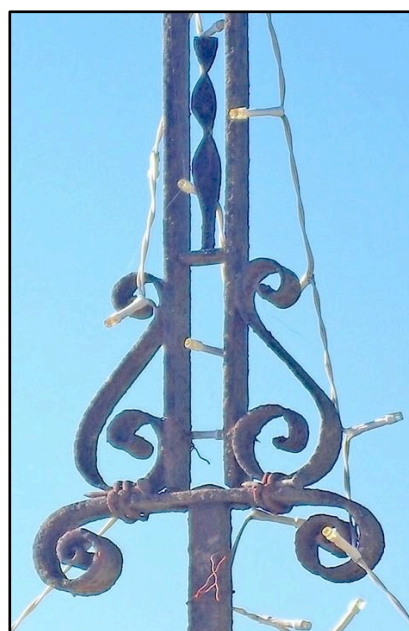


### **La base de la croix en fer et ses transformations**



La croix est portée par un gros fer de section carrée scellé dans le faîte du toit de l'oratoire. À ce fer porteur est fixée une platine en fer très plat dont les extrémités sont recourbées vers le bas, en volutes (on retrouve ici le dispositif d'extrémité des 3 branches libres).

Deux (fausses) consoles en fer plat et en forme de S sont posées sur la platine et accolées aux montants verticaux.



Une vue en plan rapproché permet de voir que les consoles sont attachées à la platine horizontale par des fils de fer torsadés, avec clous incorporés pour renforcer le lien (petit rafistolage).

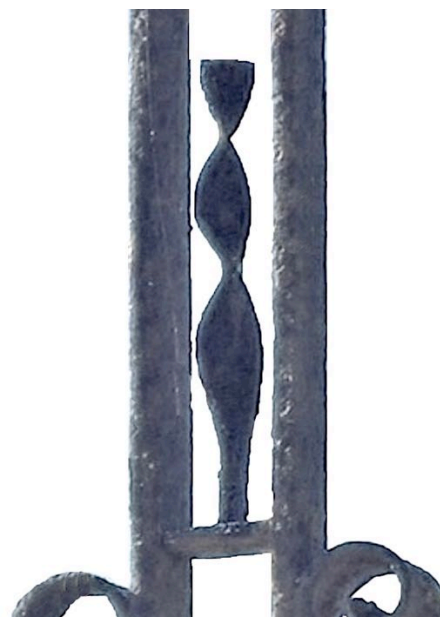
L'examen attentif des fers permet de déceler toutefois de possibles fixations des volutes des consoles sur les montants verticaux par des rivets.

La photographie de 1974 montre une base complexe, un peu perturbée. On parvient à identifier la platine horizontale avec ses deux volutes terminales retournées vers le bas. En arrière, semblent apparaître deux consoles en S (descendues d'un étage). Mais comment comprendre l'articulation avec la platine? Il est possible que la croix ait perdu ses consoles et qu'on les ait simplement posées derrière le pied de la croix, à peine fixées aux montants verticaux. Par la suite, on a pu replacer les consoles à leur bonne place avec fixation par des rivets.



Dans la partie basse du fût ou pied de la croix se dresse un petit décor en forme de flamme ondulante (en fer plat torsadé).

Sur le cliché de 1974, on pourrait identifier, outre cette flamme ondulante, un anneau en fer plat placé au-dessus de la platine.



## **Conclusion**

Cette petite croix en fer forgé de l'oratoire des Granges de Ladoye n'est pas des plus exceptionnelles. Toutefois, la réalisation de sa structure comme de son décor avec de larges fers plats témoigne d'une certaine démarche d'innovation. Les platines à volutes terminales constituent aussi une approche intéressante, comme aussi le pied en fer carré portant la croix.